Enfin, c'est dans l'union loyale et intelligente du clergé et des fidèles que réside le secret du succès.

Que ces fêtes religieuses ravivent donc notre foi et nous rendent plus résolus de conserver nos droits.

Tenons à notre langue et si nous faisons apprendre l'anglais à nos enfants, que ce ne soit pas au détriment du français.

Le français est la langue des savants et des rois, et l'on ignorerait les plus belles productions du genre humain dans les temps modernes si on ignorait le français. Un Canadien qui ne tient pas à sa langue nationale est un être méprisable.

Maintenons et réclamons nos libertés religieuses, politiques, nos droits scolaires, tous nos droits.

Il y a dix ans, il y avait 10,000 Canadiens-Français au Manitoba, aujourd'hui il y en a 21,357, au moins !

Espérons en Dieu, espérons en l'avenir !

VOIX DE L'EGLISE.

SAINT-JOSEPH DES MÉTIS.

Les fêtes de Saint-Joseph des Métis ont été célébrées, cette année, à Saint-Laurent, Saint-Eustache et à Saint-Pierre-Jolys, par une messe solennelle à laquelle un grand nombre de personnes ont assisté.

A Saint-Pierre-Jolys les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste ont assisté en corps et ont placé leur bannière à côté de celle de Saint-Joseph : chacune de ces bannières a coûté 100 dollars.

A Saint-Eustache les Métis ont recueilli 18 dollars pour l'église, au moyen de la rafle d'un objet.

Dans chaque endroit le pique-nique qui a suivi la messe a été des plus gais. On a autorisé aucune vente de boisson, aucune danse. A bon entendeur, salut.